

Présentation L'hiver de force

Lysanne Langevin

Numéro 132, février 2012

Passer l'hiver

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66006ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Langevin, L. (2012). Présentation : l'hiver de force. *Moebius*, (132), 5–6.

PRÉSENTATION

L'hiver de force

Déjà dans les temps immémoriaux, les hommes tentèrent d'expliquer par le mythe l'engourdissement passager des forces de vie et de reproduction de la nature. Dans la littérature mésopotamienne, chez les Sumériens, la descente d'Ishtar aux Enfers préfigure le personnage de Perséphone de la mythologie grecque.

L'enlèvement de Perséphone par Hadès, dieu des morts qui règne sur le monde des Enfers, plonge sa mère, Déméter, déesse de l'agriculture, dans la désolation. Cette dernière, pour ce fait, provoque la stérilité de la terre et le retard des cultures. Zeus trouvera un compromis en ordonnant à Hadès de restituer Perséphone à sa mère durant huit mois de l'année et la terre se couvrira alors d'épis de blé et les arbres de feuilles...

Le mythe, selon Lévi-Strauss, cherche à rendre compte de l'origine des choses, des êtres et du monde, du présent et de l'avenir. Son rôle explicatif de l'ordre cosmologique, météorologique, saisonnier, voire social, permet de combiner des problèmes différents et de fournir une réponse unique.

Métaphore de la mort et de la renaissance pour tout judéo-chrétien, mort des idées ou période de dormance, de réflexion? Autant d'images suscitées par cette quatrième saison, fin d'un cycle et annonciatrice d'un nouveau.

L'hiver au Québec, comment le passer, le dépasser?

La succession des saisons et des jours est inéluctable. Et pourtant... Est-ce parce qu'il tentait de briser le mur de glace ou celui du silence? Ce numéro abordant l'hiver a pris du temps à émerger. La relation d'amour... et de haine que les Québécois lui vouent, son impopularité peut-être, ont nécessité une dilatation du temps pour sa

préparation. Et c'est après une longue hibernation... lors du Printemps arabe, qu'il a enfin pris forme alors que le parfum de jasmin se diffusait outre-frontières.

Au-delà des préjugés, des clichés, et des idées toutes faites, ce numéro a tenté d'explorer notre relation ambiguë avec cet hiver emblématique qui nous habite et de confronter le déni collectif de notre saison la plus longue. Des textes introspectifs, rétrospectifs (les souvenirs d'enfance ne sont jamais loin), des relations amoureuses esquissées, avortées, jalonnent ce parcours régulièrement accompagné de la mort de la mère qui décidément ne passera pas l'hiver.

Mythe ou métaphore de notre identité, cette saison fantôme, je vous invite donc à la revisiter. Car au-delà des incontournables de notre littérature – le poète Nelligan ou le personnage François Paradis –, ce numéro vous en propose une lecture inédite. Il vous offre l'occasion d'enrichir votre vocabulaire hiémal de « bouscueil » et de « névasse », en somme de mots pour nommer et d'images pour vous approprier cette saison méconnue et qui demeure, qu'on le reconnaisse ou pas, au cœur de nos existences. Ici et maintenant. Rien de moins.

Lysanne Langevin